

**Spectacle****Papa est en voyage****Par Hamadi**Jeudi 22 janvier, 20 h 30  
Bfm centre-ville (Limoges)

Hamadi évoque ses souvenirs d'enfance, l'exil, les départs et les retours, les figures chères aujourd'hui disparues, les confrontations entre les langues et les terres berbères du nord du Maroc et les cieux souvent pluvieux mais doux de Belgique, la parole des petites gens, leurs mythes, leurs rêves... L'histoire d'un homme aux prises avec sa propre histoire. Une autre manière de parler de l'immigration et de ses enfants nés et installés dans notre pays.

**Exposition****Fais-moi un bijou****De Kamel Mezouad**Du 15 au 31 janvier à la Maison de l'Émail (18  
Boulevard de la cité, Limoges).Ateliers du 19 au 23 janvier. Inscriptions : Maison de  
l'Émail.

L'exposition est composée d'une collection d'une dizaine de bijoux kabyles anciens (voir photos ci-joint), couplée à 30 panneaux didactiques (66 x 44 cm), d'explication de l'histoire de ces produits, du processus de fabrication, les matières utilisées, etc.

**Halte littéraire****Lecture de textes sur des thèmes berbères.****Par Jean François Capéran et Laurent Doucet**21 Janvier, 18h30  
Café littéraire, Bfm centre-ville (Limoges)

Laurent Doucet et Jean François Capéran, membres du CML, proposent une série de lectures autour des mondes berbères. Ces lectures en différentes langues mais traduites en français, sont ponctuées de courts extraits musicaux.

**Conférence****L'entrée du monde Amazigh dans le roman : *la Colline oubliée*****Par Hend Sadi**Vendredi 30 janvier, 19 h  
Bfm centre-ville (Limoges)

C'est autour des années 1950 qu'est née la littérature algérienne d'expression française. En ces années d'ébullition patriotique, Mouloud Mammeri publie son premier roman, *La Colline oubliée*.

Pris violemment à partie par certains milieux et personnalités nationalistes, il suscite l'admiration de Jean Sénac qui en exalte la poésie, de la presse communiste algérienne qui y voit l'acte de naissance du roman algérien et de l'illustre homme de lettres égyptien Taha Hussein qui en arrive à regretter que le livre ne soit pas écrit en arabe.

**Cinéma + débat****Abdelkrim et la guerre du Rif, film documentaire de Daniel Cling (2010, 50')**Mardi 20 janvier. 18h30, Salle du CinéBourse,  
Place Lénine, 87200 (Saint Junien)

La guerre du Rif se déroule de 1921 à 1926, au nord du Maroc. Elle débute par la déroute de l'armée espagnole face aux tribus rifaines conduites par Abdelkrim, qui a créé le premier état berbère. En mai 1926, les Rifains finissent écrasés par la force conjointe des armées espagnole et française.

La guerre du Rif aura fait des dizaines de milliers de morts, laissé un pays et une population dévastés par les bombardements et les armes chimiques et permis à Franco de faire ses premières armes et à Pétain de consolider sa stature d'homme providentiel.

**Cinéma + débat****Les colporteurs du signe****par Francis Lavoute**28 janvier, 19h30, salle Jean Gagnant, avenue des  
Benedictins (présence du réalisateur au débat).

Film réalisé en 1992 dans la région de At-Yenni, en Grande Kabylie, où l'artisanat de la bijouterie s'élève au rang d'une culture dont il est un des maillons.

**Cultures Maghreb  
Limousin****En partenariat avec la  
BFM de Limoges****AMAZIGHITÉ : À  
LA DÉCOUVERTE  
DES MONDES  
BERBÈRES****Du 05 au 31 janvier 2015****FormaPlus**  
de l'expérience et des résultats

**Exposition****Imazighen berbères**

du 6 au 31 janvier. Inauguration 7 janvier, 18h. Bfm centre-ville (Limoges)

Réalisée par l'Institut du monde arabe cette exposition évite les écueils de la présentation académique, ethnologique, linguistique ou muséographique, et répond au désir demieux connaître l'histoire et la culture des Berbères.

**Conférence****Les Berbères : Origine, histoire et devenir  
Par Abdellah Bounfour, Professeur à  
l'INALCO**

Mercredi 7 janvier, 19 h. Bfm centre-ville (Limoges)

Les Berbères (de leur vrai nom Imazighen) sont un des peuples les plus anciens de la Méditerranée dont ils occupent la rive sud jusqu'au fleuve Sénégal et de l'Egypte actuelle jusqu'à l'Océan Atlantique.

Ce vieux peuple a une riche préhistoire et une histoire antique tumultueuse, avec les Pharaons, les Grecs et les empires romain et byzantin.

L'irruption des Arabes et de l'Islam va changer profondément son histoire. Il va bâtir des empires qui deviendront des puissances méditerranéennes confrontées aux puissances européennes naissantes.

Aujourd'hui, après une longue léthargie, on assiste à un « réveil » où les Berbères, dans leur diversité, reprennent conscience de leur identité et ce, parfois, face à des Etats « arabistes » hostiles.

Au milieu des grands changements qui s'opèrent dans le monde, une question demeure : quel devenir s'annonce derrière cette revendication que certains baptisent déjà de « renaissance »?

**Cinéma + Débat****L'Oranais, film de Lyes Salem**

8 janvier 20h30.

Salle LIDO (3 Avenue du Général-De-Gaulle, Limoges)

Durant les premières années euphoriques qui suivent l'indépendance, deux amis, Djaffar et Hamid, sont promis à un bel avenir dans une Algérie libre jusqu'au jour où la trahison les sépare.

**Exposition de peinture****Mustapha El Ansari**

Du 7 au 16 janvier.

Vernissage le 6 janvier 18h30. Salle Louis Blanc, 17, Boulevard Louis Blanc (Limoges)

Natif d'EL-Djadida, en 1945 au Maroc, ingénieur météorologique de carrière, il vit et travaille à Casablanca. Malgré le choix prématuré et imposé d'une carrière scientifique, Mostafa El-Ansari passait une bonne partie de ses heures creuses à dessiner et à peindre. Ses premières esquisses étaient destinées soit à la décoration de sa maison soit aux amis.

L'idée de se consacrer totalement à la peinture viendra suite aux nombreux voyages à l'étranger et aux initiations aux différentes techniques et tendances plastiques ainsi qu'aux encouragements d'autres artistes.

**Exposition de peinture****Ali Silem**

Du 10 au 23 janvier.

Vernissage 9 janvier 18h30.

Foyer rural centre social, Espace Denis Dussoubs (Saint Léonard de Noblat)

C'est par son travail avec l'enfance « inadaptée » qu'Ali Silem découvre le plaisir du dessin et de la gouache. Après une formation à l'Ecole des Beaux-Arts d'Alger, dans les années 60, il devient professeur d'Arts Plastiques à l'Ecole des cadres de la jeunesse à Alger, ensuite, responsable du Département de Communication à l'entreprise nationale des arts graphiques et enfin, professeur à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts à Alger.

Pour résumer succinctement l'oeuvre d'Ali Silem, on peut dire qu'elle s'inscrit dans la lignée du mouvement d'« Aouchem », où il s'agit, « à partir des grands thèmes formels du passé algérien, de rassembler tous les éléments plastiques inventés ici ou là par les civilisations écrasées hier et aujourd'hui renaissantes ».

**Conférence****La poterie féminine kabyle**

Par Dalila Morsly,

Samedi 10 janvier, 19 h. salle Blanqui 2 (Limoges)

Parallèlement à ses travaux sur les langues en Algérie (qui constituent l'essentiel de son activité scientifique), sur les femmes algériennes (côté militant de ses activités), Dalila Morsli s'intéresse, ces derniers temps à la poterie algérienne. Elle a collaboré au Catalogue Ideqqi réalisé par le Musée du Quai Branly, à l'occasion d'une magnifique exposition sur la poterie féminine kabyle. Cette conférence présente les fonctions de la poterie féminine kabyle en relation avec les rôles sociaux traditionnellement définis pour les femmes (sourcières, nourricières ou chargées d'embellir la vie).

**Film documentaire****Furigraphier le vide: Art et poésie  
Touareg pour le III<sup>e</sup> millénaire  
Hélène Claudot-Hawad et Nathalie  
Michaud (2009, 54')**

Mardi 13 janvier, 19 h 30. Bfm centre-ville (Limoges)

Comment être nomade aujourd'hui ? Comment poursuivre la marche qui multiplie les horizons ? Comment occuper le vide ?

Ces questions douloureuses se posent avec une violence accrue dans les espaces arides du Sahara et du Sahel. Pour résister au chaos et au non-sens, pour lutter contre l'ultime dépossession de soi, celle de l'imaginaire, quarante-quatre poètes touareg réunis pendant trois nuits et trois jours en novembre 2006 à Agadez dessinent des parcours sonores libérés des différentes entraves.